

possède tout ce que les hommes envient : s'il est heureux après ses mille forfaits, Dieu est-il juste ?

— Non, dit Françoise ; cet homme, le jour au milieu de ses fêtes et la nuit sur sa couche splendide, aura ses remords pour le punir.

— Des remords, s'écria le moine, des remords ! détrompez-vous, il y a des cœurs si bas, si vides, si stériles, qu'un remords même ne peut y naître ; des cœurs semblables à cette terre maudite du désert, où même une épine ne peut croître... A ces hommes-là, Dieu enverra de véritables bourreaux, il permettra à ceux qui sont tombés sous les coups du monstre, de se lever de la terre, de sortir des eaux où ils auront été jetés par lui... Ils reviendront pâles, sanglants, hideux, épouvantables, tels que la mort les aura faits... Ils entoureront sa couche, ils chasseront le repos de ses nuits, la joie de ses fêtes... Quand il voudra chercher l'oubli de lui-même dans le vin des banquets, c'est avec du sang que ses victimes empliront ses coupes d'or...

— Ah ! gardons-nous de rejeter ces croyances salutaires ; gardons-nous de les traiter de folles imaginations. Les livres saints eux-mêmes nous montrent les morts revenant à la lumière pour effrayer ou avertir les vivants ! A la voix de la sorcière d'Endor, Samuel ne brisa-t-il pas les liens du sépulcre, ne vint-il pas dire à Saül :

Demain tu mourras !

Prêtre du Seigneur, j'ai cité la Bible ; fils de ma mère, je redirai mes visions ; je dirai que celle qui a nourri mon enfance, que celle qui m'a donné le premier morceau de pain, est morte faute d'un morceau